ENTREVUE D' IMMIGRANTS QUI ONT ÉTÉ IMPRISONNÉS DANS DES CAMPS DE RÉTENTION EN GREECE

concernante les conditions de la rétention des immigrants dans la Sous-direction pour le transfert de prisonniers à Thessalonique (Metagogon) et dans le Camp de Paranesti (à Drama)

ASSEMBLÉE NO LAGER
À THESSALONIQUE
nolagerthess@yahoo.com
nolagerthess.espivblogs.com

Date de l'entrevue: 23.04.2015

T. a été libéré de Metagogon le jour précédent. M. a été imprisonné à Metagogon et puis il a été transféré au Camp de Paranesti, où il a participé à la grève de la faim qui a eu lieu dans le camp de 23.3 à 18.4, et il était aussi notre interprète en grec.

Ce n' est pas une entrevue au sens strict et la conversation a glissé dans des plusieurs cas loin des limites du discours écrit. Afin d'améliorer la compréhension des lecteurs, les questions et les réponses ont été classées dans les catégories de Metagogon, Camp de Paranesti et celles qui sont générales, tandis que quelques questions virtuelles ont été ajoutées. Les notes saisies par notre Assemblée sont en italique. Cependant, notre objectif est que le sens des réponses n'est pas modifié.

DES INCIDENTS

Il y avait ce gars qui avait vécu ici pendant une longue période. Le permis de séjour qu'il avait de ses parents ne le couvre plus, et ils lui dit qu'il doit demander l'asile. Et ils voulaient le déporter et il avait été en Grèce depuis qu'il avait 5 ans et maintenant il ne sait pas quoi faire et il est en attente d'être deporté. Ils te déportent et ils ne se soucient pas de ce qui va se passer dans ton pays. Dans plusieurs Etats, des policiers en civil t' arrêtent dès que tu arrives à l'aéroport et tu va à la cour en vertu de la loi islamique. Ensuite, vous êtes foutus. Et puis tu peux être condamné pour 10 ans, pour la vie ou même à la peine de mort. En Iran, l'Arabie du Sud, la Libye, la Chine, la Syrie.

Il y avait cet autre gars qui avait signé pour quitter le pays volontairement en un mois. Et ils l'ont arrêté et l'ont incarcéré pendant deux mois de plus. Mais il avait dit qu'il allait quitter le pays! Si tu n'a pas d'amis en dehors de la prison ou un avocat ils ne t' expliquent rien. Il avait même payé le billet avec son propre argent. Il ne pouvait plus supporter être emprisonné à Metagogon et il était là depuis deux mois. Et il est toujours en attente d'être libéré. Parce que quand ils nous imprisonnent dedans, ils font de l'argent à partir des choses que nous achetons.

Il y avait un gars là-bas pendant 18 mois. Puis ils lui donnent un document qu'il doit quitter le pays en 3 mois. Il n'a pas pris l'asile. Il a essayé de franchir les frontières, ils l'arrêtent et ils lui dissent qu'il sera imprisonné 18 mois à partir du début (maintenant ils l'ont fait à nouveau 6 mois). Et il est sur le point de devenir fou. Il pense: Je suis allé en dehors de la prison pour un mois et maintenant ils m'ont ramené ici, et l'agent en chef lui dit pourquoi faites-vous comme ça? C'est seulement pour 6 mois. Et une semaine après la grève de la faim avait commencé, il était lui et un vieil homme de 60 ans qui ne pouvait pas marcher, il était le troisième jour de la grève de la faim, et ils ont libéré tous les deux. L'officier en chef a dit quand je peux aider quelqu'un, je le fais. Il était la deuxième fois qu'ils l'ont arrêté et l'autre avait 60 ans.

Dans le Camp de Paranesti je avais rencontré un gars du Bangladesh qui avait été en prison pendant 8 ans. Puis ils l'ont amené à Paranesti Camp et il a attendu pendant 20 mois de plus jusqu'à ce que ses papiers étaient prêts et finalement il a été libéré avec une suspension de six mois de la déportation. Un total de dix ans de prison. Il y a de nombreux exemples comme celui-ci.

Il y avait un gars dans Paranesti Camp qui avait perdu sa femme. Il était venu à Thessalonique avec son frère afin de trouver d' emploi. Ils avaient loué une maison à Athènes et il y avait aussi sa femme, 22 ans, sa sœur, 20 ans, et un autre, 18. Les filles ne parlaient même pas grec du tout. Ils sont laissés seuls à Athènes et quand les garçons viennent à Thessalonique, ils sont arrêtés et ils les prennent à Metagogon. Là, ils lui prennent son téléphone portable. Et ils ne te donnent pas tes numéros de téléphone. Je les ai suppliés de me donner les numéros qu'en j'avais besoin, mais ils ne les donnaient pas. Deux semaines plus tard, le gars est trasnferé à Paranesti. Ils lui ont donné son téléphone, il appelle sa femme, mais c'est éteint. Ils les a perdu. Il ne sait toujours pas où elles sont, sa femme et ses sœurs. Et il est à la recherche pour eux à travers Facebook et tout, il dit leurs noms, mais personne ne sait où elles sont. Je sais tout cela parce que j' étais son interprète au psychologue. Les deux frères sont toujours en Paranesti. Il a perdu sa famille, ils ont pas d'argent, rien.

SOUS-DIRECTION POUR LE

TRANSFERT DES PRISONNIERS À THESSALONIQUE (METAGOGON)

-**No lager**. Depuis combien de temps avez-vous été en Grèce?
M: Depuis 2001. Je suis venu d'Iran.
Il (T.) a été ici pendant 8 mois. Il est venu de Turquie et ils l'ont arrêté tout de suite. Il a été libéré de Metagogon hier.

-Combien de temps étiez-vous dans Metagogon?
T: Pour 8 mois.

-Sais-tu combien de personnes sont au total là-dedans?
T: 100 personnes. 100-120, des personnes vont et viennen tout le temps. Ils terrifient la plupart d'entre eux et ils leur faire signer des papiers et ils les déportent. Beaucoup de gens, chaque semaine environ 10-15 de personnes sont déportées. On m'a amené des papiers, aussi, afin de les signer, je ne les ai pas et ils m'ont laissé partir le lendemain. Dans Metagogon ils forcent la plupart des gens à être déportés. Ils te mentent, ils te donnent un document en grec et ils te disent que tu le signe. Ils ont fait la même chose avec moi. Et je les ai dis – qu'est ce que ca que je signe ici? Rien, c' est juste un papier, signe-le (c'est ca exactement ce qu'on m'a dit). Je avais peur et je leur ai dit, dites-moi ce que je signe ici, M. parlait un peu anglais alors il pouvait me dire. Ensuite, je ne le signais pas et le flic criait - j'ai beaucoup de travail à faire, finis avec ca. Habituellement, tu signes et ensuite ils viennent et te prennent par la force. Cela arrive tout le temps dans Metagogon. Personne ne traduit. Tu prends un papier pour la déportation et vous ne sais pas ce que c' est.

-Ont-ils te libéré avec un document de six-mois de suspension de déportation?
T: Oui.

-Combien de personnes sont dans chaque cellule?
M: De 8 à 14 personnes.

-Are you separated in the cells according to your nationality?
M: No, you can't choose. There are people from different countries, Albania, the East. You go wherever they send you. If you fight a lot with somebody, they may send to another cell. I wanted to go to another cell where a friend of mine was, but they didn't let me. There are cases, where there is everybody from the same country and they put one person from a different country who doesn't speak the language. And he might stay in there for months – there was a guy 17 months like that – and he may have nobody t talk to. If they give you number 5, you are going to stay in there till the end. And people have often a different culture, there is also the nerves and the stress and they fight.

-Y at-il des lits? De salle de bain? Comment sont-ils?
M: No, no, seulement des matelas sur le sol. Il ya des couvertures qui ont été là depuis 10-15 ans sans jamais avoir été lavé. Sérieusement. Il ya des maladies et d'autres trucs là-dedans. Les toilettes, la salle de bain, tout était sale. Ils apportent les gens tout le temps, qu'ils les arrêter dans les rues, et ils pourraient être malade et tous dorment avec les mêmes couvertures qui ne sont jamais lavés. Dans la matinée, un vieil homme vient à nettoyer. Il utilise du chlore et il part. Est-ce appelé de nettoyage? Voilà ce qui arrive tous les jours. Les personnes malades viennent là. Nous lavons nos vêtements dans nos mains dans la salle de bains.

-Est-ce qu'ils vous donnent des savons?
M: No, nous les achetons. Tu les achetes, ils ne te donnent rien. Pas même des médicaments. Sans argent, ils ne te donnent pas même une aspirine. Tu obtiens rien. Dans Paranesti, tu peux faire la lessive chaque semaine. Dans Metagogon il n'y a rien comme ça. En général, les centres de rétention [dans les postes de police] sont horribles - dans Efzonous (je l'ai entendu, je ne suis pas allé là-bas), il est dit d'être les pires centres de rétention dans toute la Grèce.

-Comment c'est là?
M: Un de mes amis m'a dit que dans Efzonous, tu passes par les portes, les bureaux sont très propres. Ensuite, il ya un couloir, au premier virage tu descends un escalier. Foulness. C'est un sous-sol avec des fenêtres sans verres, seulement fils, pas de chauffage, pas de salle de bains. Et d'humidité, beaucoup d'humidité. Dans Liti la même situation. En été, je me trouvais dans Liti pendant 13 jours.

-Comment c'est là?
M: Pire que dans Metagogon.

-Y at-il plus de gens dedans?
M: Alors, Liti [le centre de rétention de Liti] est une pièce. Il y a deux rangées de matelas et entre eux il n'y a pas de place pour marcher. Tu marches sur les gens afin d'aller dans la salle de bain qui est dans le coin de la pièce. Deux personnes dorment dans ce coin. Et il est très sale dedans. Je veux dire que vous regardez le mur et il est pourri, il est vert. Personne ne va nettoyer et ils ne vous donnera rien à nettoyer. Il est interdit de prendre les choses à l'intérieur, ils ne te laissent pas avoir quelque chose dedans.

-Comme quoi? Vos vêtements par exemple?
- **M**: Ils te laissent prendre seulement tes vêtements. Des ceintures, des brosses à dents, des lames de rasoir, ils te les donnent pendant une heure et puis ils les reprennent. Et ils ne nous donnent pas un nettoyeur à balayer. Ils ont peur que nous pourrions faire quelque chose avec le nettoyeur. Et vous pouvez voir le mur qui était autrefois peintes en blanc et il y a toutes les couleurs sur lui du café, de la nourriture et des araignées partout. Un jour, l'homme qui vend la nourriture vient à moi et il me demande, que faites-vous? Tu es encore là? Je lui dis, pouvez-vous voir là-bas où il ya des araignées coincé? Et il riait. Et je lui ai dit, ne riez pas, c'est juste une folie par la police. Et il me répondit, tu parles trop. Il y avait une camera aussi. Ils regardent ce que nous faisons là. Et deux jours plus tard, ils m'ontemmené à Paranesti. La deuxième fois que je suis allé là-bas, il y avait des mineurs. 17 mineurs. Quand je suis allé là-bas, il n'y avait pas de place pour moi de dormir. Je ne dormais pas, il n'y avait pas de matelas pour dormir. Je pris une couverture et je dormais sur la cheminée où l'on mange. Certains enfants dormaient par paires sur les matelas. Ils avaient tous 14, 15, et 13 ans.

-Ont-ils vous diront combien de temps ils avaient été là?
- **M**: Certains d'entre eux étaient là depuis deux mois. Quand je suis allé à Paranesti, certains des mineurs étaient là. Et puis ils les ont laisser partir. Maintenant, à partir des 80 personnes [les mineurs] qui étaient à Paranesti, il n'y a plus personne. Il est vide.

-Qu'en est-il de la nourriture?
-**M**: Nous achetions notre nourriture. Un vieil homme cuirait. Ils nous ont donné 5,80 euros chaque jour et avec cela, il faut que tu passe toute la journée. Tu achetes le petit déjeuner aussi: ils nous ont apporté du jus, du lait, tous 4-5 jours expiré. Des biscuits, des croissants, tout. Dans le midi, il nous apportaient le déjeuner. Il n'est pas si mal, il est ok: vous payez 2,80 pour un plat, il ya 4 choix différents, en plus d'une salade et du pain. Dans la soirée, ils bous apportent rien.
Quand nous sommes là, ils gagnent de l'argent. Ces choses qu'ils nous vendent, de ce que je comprends, ils les prennent d'un supermarché et elles sont périmés, ou les jus de fruits, nous les avons ouverts et ils puaient. Et tu le prenais, tu payais pour cela, et puis tu les dis que ça pue, et ils tu le dis, je ne me soucie pas, vous devriez l'avez dit tout de suite. J' achetais du lait tous les jours et il a toujours été expiré. Et ils se moquaient de moi, n' achetes pas ces choses, tu vas mourir. Même les cigarettes. Il était évident, ils étaient trop vieux ou le tabac était sec. Les 5.80 qu'ils te donnent ne sont pas assez. Du café, de l'eau, parce que l'eau dans le centre n'est pas buvable. Je ne sais pas quel est le problème avec cet eau, mais il a causé des démangeaisons. Puis, avec les 3.80 tu prends ton déjeuner et un peu de pain. Si tu fumes, c'est ton problème. C'est un gros problème. Si tu veux prendre une carte pour votre téléphone portable, il est 15 euros. Afin de parler pour 10 minutes, pour faire votre travail avec quelqu'un en dehors du centre. C'est de la désespoir. Des Avocats, des amis. Il (T.) achetait une carte une fois par semaine, afin de parler avec sa famille en Turquie pour 8 minutes. Beaucoup de gens qui fumaient, ne mangaier pendant une journée afin qu'ils puissent économiser de l'argent pour obtenir des cigarettes pour 3 jours

-Quels ont été les prix de la nourriture?
-M: De l'eau, 1.5L, 40 cents. IL de jus expiré, 1 euro, un petit sandwich, 80 cents. Du café et du chocolat, 30 cents. Les cigarettes, le prix régulier. Ils nous apportaient les choses qui devaient être jetés aux poubelles. Les aliments sont cuits tous les jours dans une taverne. Le premier mois était ok. Beaucoup de gens, mois aussi, ont demandé de riz. Ils nous l'amenaient. Maintenant T. dit que les choses ont changé et ils apportent la même nourriture chaque fois. Des pâtes alimentaires, du couscous, un plat de haricots. Toujours des haricots. Un jour, il peut être du poulet, avec un peu de sauce et une autre plaque peut être de la laitue avec un peu de feta. Cette plaque coûtait 50 cents. Et un peu de pain, une petite tranche de pain aussi 50 cents. Tous ensemble 2,80 et pour tout ce que tu prends à double tu paies plus.

-Comment est la vie quotidienne dans Metagogon?
-**M**: Nous nous sommes réveillés à 10-11, à cet heure le marqueur vient et tu achetes ton petit déjeuner. Tu as rien d'autre à faire. En dehors de chaque cellule, sur le mur opposé, il ya une télé et ils ont la télécommande. Il est interdit de regarder les nouvelles. Dans la matinée, ils mettent sur un canal où tu regardes comment nourrir les enfants. Un gars, de l'Argentine, observait cette emission pendant 8 mois et il criait - flic, je ne veux pas sortir, juste passer ce canal, cette chose peut te rendre fou.

-Qu'est-ce que sur le comportement des flics?
-**M**: Horrible, horrible. Tu ne peux pas parler. Lorsque tu poses une question deux ou trois fois ils se mettent en colère et à plusieurs reprises, lorsque tu continues, ils t' emmènent hors de la cellule, ils te battent et ils te ramènent à l'intérieur. Ce gars qui se tua (11 Février 2015) c'est pour ca qu' il a tué. Pour quelle autre raison? Nous étions tous les deux dedans, dans des cellules différentes mais nous avons entendu ce qui est arrivé. Il criait tous les jours parce qu'il avait besoin de sa médecine, en leur demandant de lui dire ce qui se passait, pourquoi était-il dedans. Après une semaine, ils le séparent des autres personnes qui se trouvaient dans la cellule avec lui, et ils le prennent à une cellule tout seul.

-Est-ce qu'il demandait quand il allait prendre ses médicaments ou quand il allait sortir?
-**M**: Il demandait pour sa médecine et ils ne voulaient pas la lui donner, il n'avait probablement pas d'argent pour l'acheter, de payer pour cela. Il a pris des médicaments pour son cœur, je ne sais pas exactement ce qu'il était. Et la dernière chose que j'ia entendu était qu'il criait et ils l'ont mis dans une cellule tout seul pendant six jours. Et un jour, un de mes amis de l'Albanie, qui connaissait d'autres personnes dedans, m'a dit "mon téléphone était en panne, je suis allé faire un appel téléphonique et ils me prends où ce gars était, je parlais au téléphone une demi-heure, je me retourne et le gars avait lui-même pendu ". Ils le battaient tous les jours, quand il criait et demandait sa médecine et quand il pouvait sortir, ils le sortaient de sa cellule et le battaient. Puis ils ont dit qu'il était fou.

-Le chef de la police de Thessalonique est venu pour obtenir informés sur ce qui était arrivé?
-**M**: 2 jours plus tard. Certains gars, je pense à partir du Centre social / de Immigrant Lieu m'ont demandé et je leur ai dit qu'il n'était pas fou du tout. 4 personnes. Quand je leur parlais le chef de la police était derrière nous et il nous a entendus. Il ne parlait pas. ils avainet vraiment peur avec ce qui était arrivé. Certains d'entre nous ont peur de parler ou d'autres ne pouvaient pas parce qu'ils ne parlent pas le grec. 5-6 d'entre nous ont parlé et ils ont dit qu'il n'était pas fou. Mais la police a écrit dans les journaux qu'il était fou. Et il l'était pas.

-Et la situation est toujours la même? Les flics continuent de vous battre?
-**T**: Cette semaine que j'étais là, ils disaient que quelqu'un viendrait pour inspection. Il n'a pas encore parti. Ils sont venus et ils ont peint les portes de l'extérieur, mais celles de l'intérieur sont encore pourri. Tout ce qu'ils font est seulement superficielle.

-Y at-il des mineurs dans le Metagogon?
-**M**: Il y avait, pour l'instant je ne sais pas. Un jour, ils ont apporté un enfant que je savais, de Drama, 17 ans. Il est resté à Drama pour 6 mois, il a 17 ans et demie et une problème dans son cœur est apparu, il était dans la douleur. Ils l'ont amené à Metagogon, il est resté avec nous pendant une semaine. Un jour, ils viennent et lui disent, vous êtes libre d'aller. Il était heureux, il prend son sac et il part. Quand je vais à Paranesti pour la deuxième fois, je le trouve là, et je lui demande, que fais-tu ici? Tu n'est pas sorti? Il m'a dit que dès qu'il est sorti de la porte, ils l'ont arrêté et l'ont emmené à Paranesti. Parce qu'il est moins de 18 ans et ils ne peux pas le laisser aller. Il doit attendre ici jusqu'à ce qu'il tourne 18 ans et puis ils vont le laisser aller. Voilà ce qu'ils font. Quand il a eu 18 ans, 20 jours plus tard, ils l'ont laissé libre. Il est resté environ 9 mois à l'intérieur. Nous avons eu beaucoup d'incidents de ce genre.
Ils sont venus un jour, il ya 40 jours, et ils nous ont demandé si il y avait une place pour apporter un mineur, de Syrie, de 13-14 ans, de rester pour une nuit et partir dans la matinée. Nous plaisantions, Avez-vous ouvert une aire de jeux ici, vous connards, vous devriez avoir honte. Nous avons dit que nous avions pas de problème, mais comment pouvons vous apporter un enfant ici avec nous, ne pouvez pas vous pensez à ce qui se passe ici? Il nous regarde, puis il dit ok et il part. Je ne sais pas où ils ont pris le gamin. Ont-ils le garder tout seul jusqu'au matin? Va-t-il aller au tribunal? Je ne sais pas. Parce que nous ne pouvions voir que tant que les fils, nous ne pouvions pas voir ce qui se passait au-delà.

-Y at-il des prisonniers pénales à Metagogon?
-**M**: No, seulement pour quelques jours peut-être, et ensuite ils les prennent dans une prison.

-Y at-il des femmes dans les centres de détention?
-**M**: No. Je sais seulement en ce qui concerne Metagogon, ici à Thessalonique. Il ya deux ans, je attendais pour la piste pour me conduire à Metagogon. Il y avait deux cellules en forme de L et il y avait 10 femmes détenues.

-Et dans Metagogon?
-**M**: Dans Metagogon il y a deux chambres pour les femmes, pas grandes.

-Où as-tu vu ça?
-**M**: Près Dentropotamos. Je ne sais pas bien. Une fois que je passais en bus, je compris qu'il était là. Mais je ne suis pas familier avec la région. Ils ont arrêté une famille, ils ont pris l'homme à Metagogon, pour le reste nous ne savons pas où ils les ont emmenés. J'étais dans Metagogon pendant trois mois, une lampe avait sauté et ils ne l'ont pas changé. Nous sommes entrés dans la chambre sans de lampe et ils disent que il n'y a toujours pas de lampe. Nous avons eu un téléphone et il était tombé en panne et ils le n'ont toujours pas réparé.

-Savez-vous ce qui se passe aux mineurs et à leurs parents? Ils les séparent?
-**M**: Si ils les arrêtent ensemble, ils les gardent ensemble. Si il y a de la place dans les structures ouvertes, ils les prennent là. Il existe des structures comme ça à Patra, ici à Thessalonique, à Athènes, et deux autres, mais je ne sais pas où. J'ai entendu dire qu'il ya pas de place là-bas, qu'ils sont trop encombrés. Ils attendent pour que suffisamment d'espace soit disponible, et ensuite ils les y envoyent des centres de détention, de partout.

-Alors, les mineurs qui se trouvent dans les centres de détention maintenant, ils sont venus sans leurs parents?
-**M**: Oui.

-Sinon, ils ne les séparent pas?
-**M**: S'iles sont avec ses parents, non, ils ne les separent pas. Ils les laissent avec leur famille. Je n'ai pas vu de famille avec des petits enfants rester à l'intérieur pendant une longue période. Ils les gardent pour un couple de jours, mais ils les ont laissé aller. Dans Kos [île grecque] 200 personnes sont venu la semaine dernière, il l'a montré à la télévision. Je suis venu de là aussi, quand je suis arrivé il ya 14 ans et j'ai dormi deux jours là-bas. Je l'ai vu, il y 200 personnes qu'ils les gardaient avec une salle de bain pour tous et une personne pour la nettoyer. Alors, que peuvent-ils faire? Ils vont payer pour un hôtel pour un couple de jours d'attente pour voir ce que l'Etat va répondre [à leur demande d'asile]. Des familles paient afin de rester dans des hôtels.

-Pouvez-vous faire des appels téléphoniques aux personnes au dehors de Metagogon?
-**M**: En dehors de chaque cellule il y a un téléphone. Le notre, en dehors de cellule numéro 6, était tombée en panne quand je étais toujours là. Lorsque nous voulons faire un appel téléphonique, nous avions à leur dire deux heures à l'avance, ils le diront au chef de police pour voir si il allait nous donner une heure ou une demi-heure, pour nous emmener à d'autres cellules afin de parler pendant 10 minutes et puis de nouveau à nos cellules. Et c'était la même chose une fois par jour, et de nombreuses fois, ils nous disaient qu'ils avaient beaucoup à faire et ils n' avaient assez de temps et que nous devrions essayer demain. J'ai eu le même problème. Chaque fois que je voulais faire un appel téléphonique, je devais leur dire deux heures d'avance, pour combattre avec eux ou de les supplier de me laisser faire un appel de 10 minutes.

-Pourriez-vous avoir les téléphones cellulaires avec vous dans Metagogon et dans Liti?
-**M**: Ni dans Metagogon ni dans Liti. Le premier jour que tu y arrives, tu éteignes le téléphone portable, ils le met dans une boîte avec le reste de tes choses et ils le gardent dans le bureau. Seulement dans Paranesti. Là, si le téléphone possède un appareil photo, ils la freinent. Ils utilisent un tournevis et ils cassent la caméra afin que tu ne puisses pas effectuer quoi que ce soit dedans. Mais nous avons eu d'Internet.

-Si une grève de la faim a lieu dans Amygdaleza ou dans un autre centre de détention, vous vous apprenez les nouvelles à celle? Y at-il cette communication?
-**M**: Si elle a lieu dans Metagogon, il est difficile, je ne peux pas appeler là-bas. Quelqu'un a partir de là doit me téléphoner, comme T. m'appelait quand il était là, ou à un autre de mes amis de l'Iran. Si ils ont une carte pour leur téléphone cellulaire ils appellent. Dans Paranesti vous apprenez les nouvelles facilement.

-Savez-vous si des grèves de la faim ont eu lieu dans Metagogon?
-**M**: Il y avait un gars de l'Iran qui avait créé un documentaire politique et ils voulaient l'arrêter pour cela et c'est pourquoi il a quitté son pays. Ils l'ont arrêté en Grèce. Il a fait une grève de la faim de 33 jours en Metagogon. Ils l'ont battu beaucoup. Ils le réveillaient dans la nuit et lui jettaient des seaux avec de l'eau. Cela arrive seulement en Grèce. En Iran, il est la dictature, l'état est très forte, mais si quelqu'un commence une grève de la faim en prison, ils ne le battait pas. Alors, ici en Grèce, surtout si tu n' avez aucune d' expérience, ils te battent afin de cesser immédiatement et afin que personne ne s'informe à ce sujet.

D' incidents dans Metagogon

Il y avait ce gars qui avait des démangeaisons sur sa peau. Pendant une semaine il demandait de l'emmener à l'hôpital. Ils ne voulaient pas le prendre pour qu'il ne passait pas sa maladie à d'autres personnes à l'hôpital, puis ils l'ont libéré, il est en dehors du centre maintenant. Sans l' emmener à l'hôpital et lui donner des médicaments, ils l'ont libéré et lui ont dis de partir.

Ils avaient apporté un gars de la Bulgarie, qui avait un problème, je ne sais pas quoi et il ne pouvais pas aller aux toilettes. Et pendant une semaine, ils ne l'emmenaient pas à l'hôpital et il était couché tout le temps. Les autres prisonniers ne cessait de crier à la police et de l'aider de toute façon qu'ils pouvaient. Après une semaine, les gars qui étaient dans la même cellule avec lui, l'ont aidé à aller à l'hôpital.

Ils gars dont je vous parlais hier soir, de l'Egypte, il a quelque chose à sa main. Il ne peut pas laver ses vêtements. Et tu n'a pas d'autre moyen, il faut que tu la fasses dans un seau dans la salle de bains. Et c'est difficille pou lui de se nettoyer. Et ils le gardent dans le centre pendant environ 5 mois. Il a demandé l'asile parce qu'il ne peut pas retourner en Egypte et ils lui disent qu'ils vont le déporter. Il a payé 300 euros à un avocat et il n'a rien fait.

PARANESTI

-A l'intérieur du camp, ils vous séparent selon votre citoyenneté?
-**M**: No. Comme vous avez vu, dans chaque ligne il y a 7 conteneurs. Dans l'un d'eux il ya une mosquée et une machine à laver. Chaque chambre peut utiliser la machine à laver deux jours par semaine. Là, tu peux choisir avec qui tu héberges. Il y a 12 personnes dans chaque chambre, si il y a assez d'espace tu y vas.

-Si quelqu'un commence une grève de la faim, allez-vous tous s'informer à ce sujet?
-**M**: Oui, facilement parce que nous avons tous les téléphones cellulaires et les chambres sont à proximité les uns aux autres. Maintenant, le gars de l'Egypte continue la grève de la faim [du 23 mars]. Il continue la grève de la faim, ils l'ont emmené à l'hôpital et il y a deux jours, il m'a appelé et m'a dit que les médecins lui avaient prescrit 5-6 médicaments et ils lui donnent seulement un. Lorsque tu as besoin de prendre des médicaments et tu ne disposes pas de l'argent, ils ne se soucient pas. Quel que soit ton problème, ils te donnent un cachet d'aspirine. Maintenant, tu as un problème à l'estomac, ils ne te donnent des médicaments pour cela, ca peut coûter 5 euros, ils ne seront pas payer pour cela.

-Si une grève de la faim commence à Amygdaleza ou dans un autre centre de détention, vous s'informera?
-**M**: Oui, dans Paranesti tu peux parceque tous ont des téléphones portables.

-Pourriez-vous avoir les téléphones cellulaires avec vous dans Metagogon et dans Liti?
-**M**: Ni dans Metagogon ni dans Liti. Au premier jour que tu y arrives, tu éteignes le téléphone portable, ils le mettent dans une boîte avec le reste de tes choses et ils le gardent dans le bureau. Seulement en Paranesti. Là, si le téléphone possède un appareil photo, ils la freinent. Ils utilisent un tournevis et ils cassent la caméra afin que tu ne pouisses pas effectuer quoi que ce soit dedans. Mais nous avons eu l'Internet. Nous avons eu quelques téléphones cellulaires où nous pourrions mettre 100 chaque nuit et avoir accès au wifi et au facebook. Mais nous ne pouvions pas avoir des caméras à l'intérieur.

-Alors en secret.
-**M**: En secret. De certains flics qui n'ont pas accès à l'Internet et ils l'ont fait de cette façon et nous l'avons appris, aussi. Un gars a dit que je n'ai pas l' Internet, je dois payer pour cela, et nous l'avons dit d' écrire ce mot de passe et tu auras, il riait. Il a dit «Avez-vous l'Internet?", nous a repondu: «Nous avons". Mon téléphone portable n'a pas eu wifi donc je devais payer 5 euros et donc j'avais l'Internet.

-Que voulez-vous dire, qu' ils ne vous laissent avoir accès à l'Internet que dans la nuit?
-**M**: Ce n' était pas eux qui nous ont donné accès à l'Internet. Certains gars ont cassé un mot de passe et voilà comment nous avions l'Internet. Chaque soir, après minuit.

-Si quelqu'un avait des problèmes de santé, comment ont-ils y fait face?
-**M**: Quand quelqu'un a dû prendre une chirurgie et a quelques problèmes sérieux et alors il faut aller à l'hôpital, ils les laisser aller au bout de deux jours. Dernièrement que nous étions à l'intérieur, beaucoup de gens sont sortis comme ça.

-Ont-ils les laisser aller avec le papier de 30 jours (la note de service)?
-**M**: No, avec le papier de six mois. Et pour ceux qui ne disposent pas d'un permis de résidence et d' assurance, ils leur disent de payer eux-mêmes pour la chirurgie. Un gars a été libéré à cause de ses yeux, il ne pouvait pas voir ou quelque chose comme ça. Et il faut avoir une chirurgie, c'était trop chère. Il leur a dit, je ne veux rien juste me laisser aller, j'ai de l'argent. Ils l'ont laissé aller et je pense qu'il est en Italie maintenant. Et il va faire de la chirurgie en Allemagne, je ne sais pas où exactement, où son frère vit. Un gars qui a été libéré en même temps avec moi, il a eu trois vis, nous le savions. Puis, quand il est allé à l'hôpital ils ont découvert qu'il avait 8 vis. Le flic en chef vient et me montre la radiographie et me dit qu'il avait 8 vis et qu'il pensait que nous essayions de le tromper afin de le laisser partir. Et après deux jours, ils l'ont libéré. Il a participé à la grève de la faim avec nous.

-Les personnes qui ont été dans les centres de détention, où vont-ils aprèsleur libération, quel est le plan?
-**M**: La plupart des gens disent, pourquoi rester ici? Ils ne nous donnent pas de papiers, nous ne pouvons pas trouver un emploi.

-Et où vont-ils?
-**M**: Ils trouvent des moyens d'aller en Italie. Beaucoup de gens vont aussi à l'Allemagne, la Belgique, l'Angleterre. Ok, pour l'Angleterre, ils doivent payer beaucoup d'argent, 8-10 mille euros. D'ici à l'Italie, il est 5000 par camion. De la Serbie à pied, en taxi, il est 3.000 euros. Si vous voulez en bateau, il est 4.000. en avion, il est un autre prix. Tu comprends? Chaque itinéraire a sa propre méthode et sa propre prix. Pour l'Italie, un certain prix, pour la France un autre, si vous voulez aller à l'Allemagne, il est certainement 5.000 euros. D'ici, de la Grèce. Sans compter combien ils ont payé pour venir ici.. De la Turquie à la Grèce ils paient 2500-3000 ou même 4000 pour certains qui ne le savent pas.

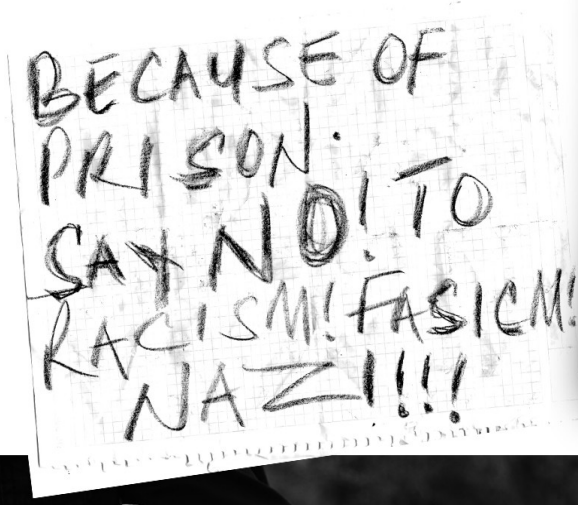
-Comment et à qui vous payez, il vous trouve? Vous les informez par des autres?
-**M**: Tu trouves quelqu'un qui travaille pour lui. Tu trouves le gars qui est deuxiem au rang, le premier tu ne vas jamais le rencontrer. Tu fais l'arrangement, tu laisses l'argent pour les gens qui le connaissent, qui font ce travail et gardent l'argent. Et ils prennent l'argent en versements, comme les banques. En il y a de nombreuses occasions de l'argent qui sont perdus, tu donnes de l'argent et ils le perdent et ils gagnent beaucoup d'argent de cette façon. Par beaucoup de gens. Ils recueillent 5-10000 de 20 personnes, ils effacent les numéros de téléphone et ensuite tu ne peux jamais les trouver. Ça arrive.

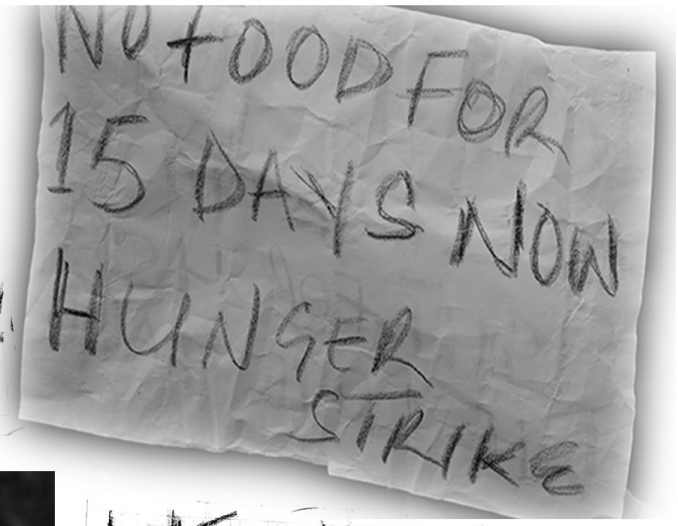
-Comment trouvez-vous les avocats? Est-il fréquent que vous leur donnez de l'argent et qu'ils ne font rien pour vous?
-**M**: Beaucoup, beaucoup d'argent. Habituellement, quelqu'un connait un avocat, et quelqu'un d'autre lui demande sais-tu un avocat? Il lui donne le numéro de téléphone. De nombreux avocats prennent l'argent, ne font rien et après un mois, ils disent que rien ne peut être fait.
T. ne savait pas la situation et maintenant il doit payer beaucoup d'argent. Il doit toujours payer 2,600 afin de le libérer. Il y a deux jours qu' il est sorti, il a payé 1500 pour une cour. Et j'ai appelé l'avocat et le demandé ce que nous devons faire maintenant et il m'a dit qu'il allait nous rappeler. Il a l'enveloppe avec tous les papiers de T. Maintenant, nous ne savons pas quand il va appeler. Dans un mois, dans deux mois, dans dix jours, nous ne savons pas. Maintenant T. pense que s' il decide de rester en Grèce, il doit trouver un autre avocat et payer plus d'argent.

-Envisagez-vous de rester en Grèce? Veux-le-tu?
-**M**: Si nous trouvons d'emplois, oui. Si T. obtient de documents, de permis de séjour, il va rester, autrement, parce que son frère est en Italie, il va y aller. Maintenant, il va aller à Athènes et louer une maison et attendre le tribunal. Il est sorti hier, il ne sait pas.

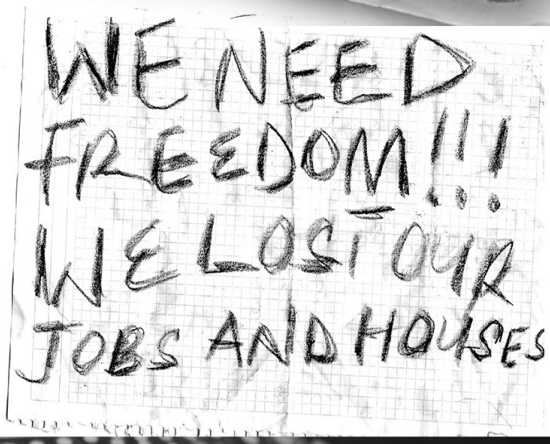
-Faut-il apparaître dans un poste de police tous les 15 jours?
-**B**: Je dois y apparaître tous les 2 mois, lorsque la décision de permis de séjour est délivré.
-**T**. La mienne est différente (une période de six mois de suspension de déportation). Dans ces 6 mois l'avocat va me téléphoner pour me dire quand le tribunal aura lieu. Puis je doit aller à une commission, ce qui va décider si je vais prendre le permis ou non. Ce que B. a été fait pour les deux dernières années. Maintenant, avec Syriza les procédures sont plus rapides.

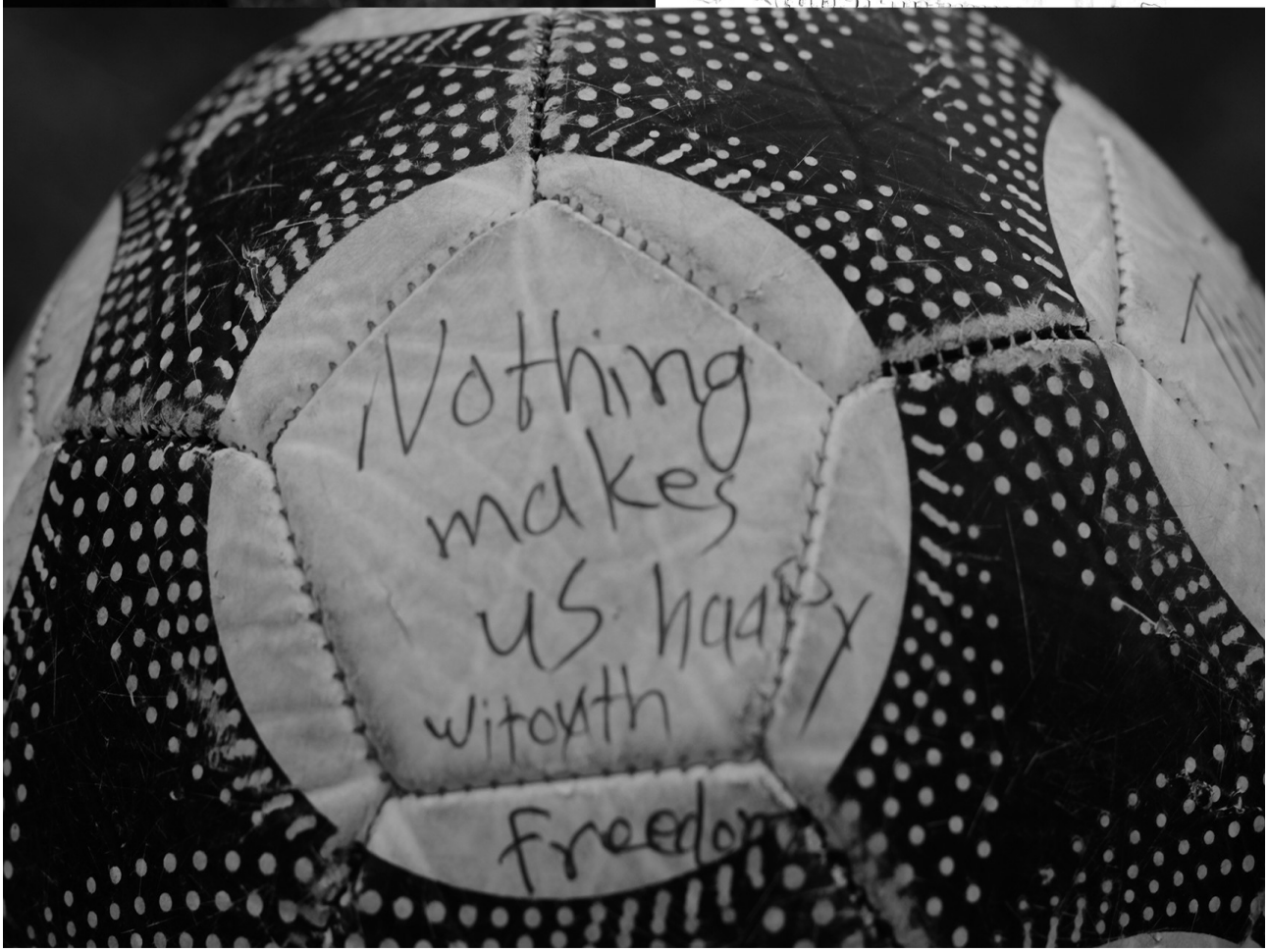
-Voyez-vous un différent avec Syriza [en tant que gouvernement]?
-**B**: J'avais attendu pendant des années pour mes papiers, pour la décision de la commission. Maintenant, je les ai pris dans un mois. Et beaucoup d'autres personnes que je connais, des Albanais qui étaient sans papiers pendant 10 ans, maintenant ils les ont emmenés dans un mois. J'avais attendu 9 mois pour la commission.


BECAUSE OF
PRISON.
SAY NO! TO
RACISM! FASICM!
NAZ!!!!


NO FOOD FOR
15 DAYS NOW
HUNGER
STRIKE

THANK YOU
ALL FOR YR
FIGHT FOR US.
WE LOVE YALL!


WE NEED
FREEDOM!!!
WE LOST OUR
JOBS AND HOUSES


Nothing
makes
us happy
witouth
freedom

FREEDO